

Le bug du sujet

La vie quotidienne

« Je me suis levée, un jour de fin d'été, pour aller à ma consultation. C'était la rentrée, après les grandes vacances et j'étais un peu distraite de ce qui m'entourait, je pensais à tout et à rien. Je pris le bus, comme d'habitude. C'était très tôt et ca bouillonnait de conversations et de bruits, je cherchais vaguement une place pour m'asseoir en même temps que je validais ma carte badgeo. Vous savez, peut être, c'est la carte d'abonnement aux transports strasbourgeois, la CTS. Quand vous montez dans le bus, il faut valider et quand vous validez, ca fait un double petit bruit et il y a une petite lumière verte qui s'allume. Je validais donc, sans même regarder, c'est automatique. Mais cette fois ci, ca a fait un seul bruit, plus fort il me semble, et une lumière rouge est apparue. Je n'ai pas donné de l'importance, parfois ca arrive et il suffit de repasser la carte badgeo. Nouvelle lumière rouge et de nouveau un seul bruit, qui attire mon regard et celui du conducteur. Je regarde alors la machine : c'est écrit « liste noire ». Un peu perplexe, je me dis que je ne savais pas que la CTS avait une liste noire, mais par contre je savais que les listes noires ne sont jamais bonnes. Je dis au conducteur : c'est marqué « liste noire ». IL me regarde d'un œil différent, je crois voir dans ses yeux comme de la compassion et il me dit : il faut que vous appeliez la CTS, mais, allez y Madame, allez y et il me laissa passer sans que ma carte soit validée.

J'étais un peu troublée et dès mon arrivée, j'appelle la CTS. J'explique à la dame mon trouble de me trouver dans la liste noire et je lui demande des explications sur ce mystère. Elle me dévoile alors tout de suite la chose, en me criant : « vous n'avez pas payé !!! ». Je fus un peu étonnée et, en vacillant pendant un court instant, je lui dis : « ce n'est pas possible, je paye avec le virement automatique » Elle crie alors un peu plus fort et me dit : « vous n'avez pas d'argent sur votre compte !!! » Là, j'ai comme une sensation d'angoisse, que la dame n'a pas laissé le temps de s'installer. Elle continue à crier : « Vous avez reçu la convocation des avocats ? » Là, j'étais au bord du gouffre et de l'attaque de panique. Je pense rapidement à ma boîte à lettres, que je regarde régulièrement, on a tous nos petites habitudes, aux avocats qui sont toujours méchants, à mon appartement où je viens d'aménager, mais je sais que je n'ai pas reçu de convocation. Je lui dis : non, aucune convocation. Elle crie encore : « ce n'est pas possible, ils envoient toujours la convocation ». Il y a un moment de silence, où je sens que la méfiance s'installe : elle ne me croie pas. Elle me dit, alors : « Je vous passe avec les avocats !!!! ». Vous voyez, ca va très vite. Heureusement, l'appel avec les avocats donne occupé. Je raccroche le téléphone, je vais chercher un verre d'eau, j'ai besoin de respirer un peu et d'en profiter, si on peut dire, pour regarder dans l'internet mon compte en banque. En effet, je n'ais pas payé les deux derniers mois, mais je me suis rappelé avec beaucoup de soulagement que c'étaient les deux mois gratuits. Vous savez, si vous êtes abonné à la CTS, elle vous offre deux mois gratuits. J'aime mieux ca, mais le mystère reste encore intact. Plus rassurée, cependant, je rappelle les avocats et je demande encore des explications sur mon inclusion dans la liste noire et mon exclusion de la CTS. L'avocate me

rassure cette fois gentiment : non, Madame, ce n'est pas un problème de paiement. Ce qui se passe, c'est que vous êtes mal encodée !!! Là, je n'ai pas compris, vous savez je ne suis pas alsacienne et parfois il a des mots aux quelles la signification m'échappe, mais, même sans savoir qu'est ce que ca peut bien dire, je suis vraiment fâchée. Pardon !!!! Je lui dis, qu'est ce que ca veut dire ca ? Et l'avocate m'explique, toujours très gentiment : vous savez, madame, quand vous vous êtes abonnée on vous a donné un code, un code barre. Lors de votre premier abonnement en 2004, une erreur est survenue et on vient de s'en apercevoir. Donc, vous êtes mal encodée et c'est pour ca que vous êtes dans la liste noire. Si vous voulez bien passer chez nous, nous allons solutionner ca ».

Je raccroche le téléphone, je bois ce qui reste dans le verre d'eau et je mets à réfléchir sur la situation inouïe dans laquelle je me trouve. Si je suis mal encodée, je suis en dehors de la CTS et dans la liste noire. Si je solutionne l'erreur de codage, je suis bien encodée à la CTS, et ca ce n'est pas trop rassurant non plus !!!!!

Comme vous comprendrez, désormais je vais à pied à mon travail, on ne sait jamais !!!!!!!!!!!!! »

Changement de code

Marcus du Sautoy¹, professeur de mathématiques à l'Université d'Oxford, nous dit que jusqu'en 1977, quiconque voulait envoyer un message secret se heurtait à un problème : avant que le message soit transmis, l'émetteur et le récepteur étaient contraints de se rencontrer pour établir quelle chiffrement, quelle méthode de cryptage utiliser. C'était le cas, par exemple de la machine Enigma qui servait à crypter les messages allemands pendant la guerre. Si le code tombait sur des mains ennemies, tout le système était compromis.

Avec l'invention des ordinateurs et le rapide développement du commerce par l'internet, il fallait pouvoir envoyer les informations bancaires en toute sécurité. Il fallait inventer un système adapté à l'ère naissante des communications rapides à l'échelle mondiale, c'est-à-dire, un système permettant de coder des informations secrètes, un codage impossible à casser. Ce sont les mathématiciens de Bletchley Park qui réussirent à casser le code Enigma et ce sont les mathématiciens aussi qui ont créé une nouvelle génération de codes qui a fait passer la cryptographie du roman d'espionnage au village planétaire.

¹ Du Sautoy Marcus, « La symphonie des nombres premiers », ED. H. d'Omeresson, 2005.

L'encodage et le décodage fonctionne comme au verrouillage et au déverrouillage d'une porte. Avec une porte conventionnelle, la même clé sert à la fois à verrouiller et à déverrouiller. Avec Enigma, c'est le même jeu de codes qui permet de crypter et de décrypter un message. Ce jeu de codes, appelé la clé, doit rester secret. Plus le récepteur est éloigné de l'émetteur, plus il devient difficile sur le plan logistique de lui transmettre la clé nécessaire pour verrouiller et déverrouiller le message.

Dans la toile d'internet, avec les milliards d'utilisateurs, rapidement cela s'est avéré impossible de donner à chaque utilisateur une clé.

Les mathématiciens ont été contraints d'inventer un autre système de codage et qui s'appelle cryptographie à clé publique. Ce système est comme une porte dotée de deux clefs différentes : la clé A ferme la porte, une autre clé, B, l'ouvre. Soudain, il n'a plus besoin d'entourer la clé A de secret. Car le fait de la détenir ne compromet plus la sécurité. Imaginons que cette porte barre l'entrée de la zone sécurisé d'un site internet. Le site peut distribuer librement la clé A à tout visiteur pénétrant sur son site et qui souhaite envoyer un message en toute sécurité, comme le numéro de sa carte de crédit. Même si tout le monde utilise la même clé pour coder ses informations, pour verrouiller la porte et garantir l'inviolabilité du secret, personne n'est en mesure de lire le message codé d'un autre. En fait, une fois les informations codées, les clients sont incapables de les lire, même s'il s'agit de leurs propres données. Seule la société qui gère le site dispose de la clé B, qui permet de déverrouiller la porte et de lire les numéros de la carte de crédit.

Tous les systèmes actuels de codage d'informations sont faits avec des calculs mathématiques complexes, censés garantir que le code est incassable. C'est sur cette garantie de sécurité que fonctionne tout le commerce électronique mondial.

Il faut surveiller la toile, empêcher que le code soit cassé. C'est la confiance surveillée : pour que vous soyez sûr, qu'on vous surveille. Si vous êtes mal encodé, vous êtes dans la liste noire.

La ville globalisée est branchée. Elle encode les images pour faire des films, le décodeur numérique vous permet de regarder toutes les chaînes de la TV, elle encode la musique pour charger les MP3 et les jeux vidéo, elle encode l'information, encode le fichier Edwige, encode le génome humain, elle vous encode aux moyen des expertises, de test psychologiques, des évaluations.

Changement d'inconscient

Lors de sa Conférence à Baltimore, en 1966, Lacan énonce une définition de l'inconscient : L'inconscient, nous dit, c'est Baltimore au petit matin.

C'est une définition poétique de l'inconscient, que Lacan énonce dans un contexte où il s'agit de faire entendre de nouvelle façon son dit selon lequel « l'inconscient est structuré comme un langage ». Eric Laurent, dans son travail « Cités psychanalytiques »² souligne « que du même mouvement, Lacan lie l'inconscient à un lieu, structuré comme une ville et que c'est un lieu indissociable d'une indication temporelle : le petit matin. » « Ainsi, Lacan noue le sujet à la topologie et au temps ».

A l'époque de Baltimore, le sujet arrivait à se représenter entre deux signifiants.

Lors de son voyage à Tokyo, en 1971, Lacan décrit la ville comme une machine à réfracter le signifiant. L'inconscient littoral accomplit un signifiant vidé de sens. « Le sujet tente en vain de fournir un argument à la fonction. Le seul capiton en est la science ».

Dans la ville-machine tout s'encode, avec un code que n'a pas besoin de personne. La ville-machine fonctionne branchée à un code qui inclut son point d'émission. IL n'est plus du S1, S2. IL produit des messages sur le code et non plus un code sur les messages. La ville-machine n'arrive plus à produire un sujet. Elle reproduit le bug du sujet qui, lui, est toujours en panne et de ce fait résulte exclu.

L'angoisse est là pour rappeler au sujet, auquel le code de la machine a oublié, qu'il est tout simplement humain.

Patricia Schnaidman Mertz

Automne 2008

² E. Laurent, « Cités psychanalytiques », Revue de l'Ecole de la cause freudienne N° 54, Juin 2003.